

vait encore du temps de *Venti*, se vantait de savoir le *Chu-king* par cœur : on le lui fit décrire tout entier, et l'on se fiait également à sa mémoire et à sa bonne foi. Quand on eut retrouvé l'original, on le confronta avec l'écrit de *Ouao-Seng*; l'on trouva que ce bon vieillard ne s'était point trompé, et que la conformité était entière, à la réserve de quelques mots qui ne mettaient pas de différence pour le sens. *Leou-hiang* vint ensuite qui déterra et qui fit lui-même quantité de livres. Il a rendu par-là sa mémoire précieuse à sa Nation. Cependant les Chinois déplorent encore aujourd'hui la perte des livres en général, sans savoir précisément ce qu'ils ont perdu; je suis persuadé que plusieurs mauvais livres périrent avec les bons, et cet avantage devrait les consoler de cette perte, d'autant plus que leurs *King* n'en ont point souffert, et qu'ils ont été conservés dans leur entier.

Je ne sais, Monsieur, dans quel Auteur vous aurez lu, qu'il a été inséré plusieurs méchantes pièces dans leur *Chi-King*, le second de leurs cinq fameux livres; et que n'aura-t-on pas pu faire, ajoutez-vous, sous prétexte de rétablissement après l'incendie universel des livres Chinois, ordonné et exécuté sous l'Empereur *Chi-hoang-ti*, environ trois cens ans après *Confucius* ! Toute la réponse que j'ai à vous faire sur cela, Monsieur, c'est que j'ai bien ouï dire que *Confucius* en arrangeant les *King*, avait retranché quelques articles du *Chi-King*; mais